

LE CLOCHER



BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 256 DECEMBRE 2000

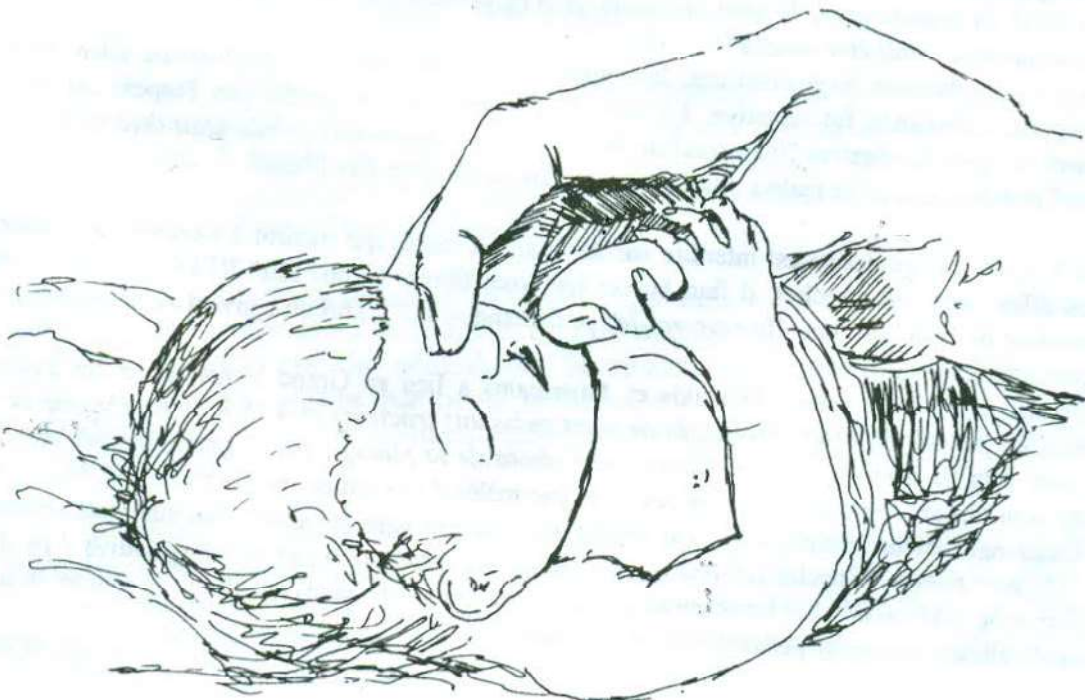


TOUT EST POSSIBLE

On sent bien que Noël n'est pas un jour comme les autres. On sent bien, sans en comprendre les raisons, qu'en ce jour particulier des choses habituellement impossibles peuvent s'accomplir. Nous avons tous entendu de ces histoires de Noël où les secrets désirs se réalisent, où celui qui était rejeté est accueilli à bras ouverts, le perdu retrouvé, le cœur endurci converti...

Ce n'est pas un rêve qui saisit les humains ! Mais devant la réalité de cette naissance extraordinaire, ils comprennent que l'espérance a toutes ses chances. Ils croient que désormais l'impossible devient possible, et que l'humanité, désormais, a toutes ses chances. Dieu devient homme : avec cette naissance-là plus rien d'impossible pour l'avenir !

Chemin de l'Avent
Édition du Signe de Strasbourg



L'HISTOIRE DE NOTRE PAROISSE



Août 1944 : Caudan devient un lieu de refuge important, la population s'est fortement accrue, le bourg est très animé, d'abord par de nombreux écoliers (ceux de Lanester) et par les allées et venues de gens en divers uniformes. *"Le clergé du Pont et du Plessis ont leur pied-à-terre au couvent, le sous-préfet se retire le soir à Mané-Guillo, la poste de Lanester est installée au bourg, les pompiers de la Marine, la Gendarmerie Nationale de Lorient, la gendarmerie légère de Vichy, l'Etat Major de la marine, les Mairies de Lanester et de Keryado sont installées au rez-de-chaussée du presbytère, la famille à l'étage, c'est tout juste si on a pu conserver une place pour le recteur"*.

Arrivée des Américains à Caudan le lundi 7-8-1944, à 18 h. 30

Le 4 Août, le général FARMBACHER, commandant le XXVe corps d'armée qui comprend toutes les troupes stationnées en Bretagne, se replie sur Lorient après avoir quitté Pontivy à l'arrivée des Américains. Les Français doivent évacuer l'arsenal avant 21 heures.

Le samedi 5 Août, les alliés arrivent à Vannes, où ils ne font que passer, et se dirigent vers Auray. Ils sont donc tout proches. L'abbé JEFFREDO continue à exercer, comme il peut, son ministère à Lanester et Caudan. Le dimanche 6 Août après avoir dit sa messe à N. D. Du Pont *"devant 14 assistants auxquels je conseillai fortement de se réfugier plus loin au moins pour quelques jours"*, il rejoint Caudan comme à l'habitude, à bicyclette (seul moyen de locomotion du clergé, avec la soutane ce n'était pas toujours facile, heureusement il n'y avait pas de restriction sur les épingle à linge !).

Avec un ennemi acculé à la mer, décidé à se défendre et les alliés qui sont aux portes de Lorient, on devine aisément le désarroi et les inquiétudes de la population.

Le commandant LE MAILLOUX remplissait les fonctions de Préfet maritime et logeait au couvent avec son Etat Major. Vers 17 heures, ce dimanche 6 août, il appelle l'abbé JEFFREDO et lui demande *"confidentiellement, s'il lui plaisait d'entendre les conditions de la reddition de Lorient, conditions qui venaient à l'instant d'être remises aux Allemands par les Officiers de son Etat Major faisant fonction de plénipotentiaires"*. En voici les principales lignes : *"Les Allemands seraient nourris comme les soldats Américains, les officiers conserveraient leurs armes, en revanche ils devraient rendre la ville en laissant intacte la tour de l'Arsenal, la grande grue, le pont Gueydon, je n'en croyais pas mes oreilles, avec le Commandant j'étais convaincu que tout allait être conclu"*.

Il y eut de nombreuses tergiversations, la voiture des plénipotentiaires fit plusieurs aller-retour et en définitive la réponse allemande fut négative. Le soir, le Commandant ne perdit pas l'espoir car le Colonel allemand réclame la réponse négative *"il s'arrachait les cheveux en apprenant qu'elle était déjà entre les mains des Américains"* et cet accord ne se réalisa pas. Lorient n'allait pas encore être libéré.

Lundi 7 Août, la circulation est interdite sur les grandes routes qui mènent à Lorient, les évènements se précipitent, les alliés sont tout proches, il faut laisser les voies libres. L'abbé JEFFREDO ne peut à regret se rendre à sa paroisse de N.D. du Pont, *"la reverrai-je"* se demande-t-il ? L'abri du couvent ne se désemplit pas, si ce n'est par intermittences.

Le premier accrochage entre Allemands et Américains a lieu au Grand Moustoir en fin d'après-midi. *"Vers 18 heures, on perçoit les bruits prolongés de leurs puissants tracteurs et à 18 h 30 leurs tanks immenses, merveilleusement blindés arrivent en plein bourg (voir photo de la place) ; fiers dignes, discrètement joyeux, les Américains sont là, est-ce possible ?"* On devine la joie mêlée d'admiration du Recteur.

Les Caudanais, encore endimanchés, car ils ont passé la nuit dans les abris, sont sur pied, enthousiastes, exubérants. *"Un mot tombe de toutes les lèvres, des miennes exceptées : nous sommes sauvés ! ce à quoi je réponds : hélas non, pas encore ..."* Le Recteur avait raison. Dans une enclave allant de Quiberon à Guidel, 25000 Allemands allaient se replier pendant encore 277 jours.

J. PENCREACH

Les baptisés, à l'œuvre



*Le Père Larvol,
Secrétaire
Général adjoint
de la Conférence
des Evêques
de France, chargé
de l'apostolat
des laïcs.*



Après avoir réfléchi sur la mission des laïcs dans l'Église, nous approfondissons ce mois-ci, avec le Père Larvol, la notion d'"apostolat des laïcs".

Nouvel essor : "Activité de propagation de la vie chrétienne", telle est la définition proposée par le Larousse au mot "Apostolat"...

Père Larvol : Plus précisément et plus chrétiennement aussi, le mot apostolat vient d'"apôtre" : celui qui est envoyé pour annoncer la bonne nouvelle. L'apostolat des laïcs désigne le fait que des laïcs baptisés s'unissent pour exercer cet apostolat. Chacun d'eux témoigne en fonction de sa vocation personnelle, mais en étant immergé dans la vie des hommes de ce temps, qu'il s'agisse du social, de la politique, de la famille, ou du vaste domaine de la solidarité. L'Église compte sur cet apostolat des laïcs qui est participation à la mission. Et il n'y a pas d'apostolat vrai sans une vie de disciple, sans référence à la Parole, au Christ.

Nouvel essor : Le terme "apostolat des laïcs" remplace-t-il celui d'"Action catholique" ?

Père Larvol : L'Action catholique, générale ou spécialisée, est l'une des familles, l'une des formes de l'apostolat des laïcs. L'action catholique, née au début du 20^e siècle dans une perspective missionnaire de présence des chrétiens aux réalités du monde, garde son originalité, son dynamisme, sa pertinence. D'autres groupes sont nés plus récemment, en particulier dans les domaines de la spiritualité et de la solidarité.

La spécificité de l'action catholique ? Témoigner de l'Évangile par la présence au monde, à un monde qui change. Les réalités sociales évoluent, ce qui ne rend que plus nécessaires encore les contacts entre Mouvements spécialisés.

La révision de vie, c'est-à-dire la relecture des réalités, reste un outil d'analyse et de réflexion indispensable qui conduit d'ailleurs à une proposition de la foi.

Nouvel essor : Et l'évangélisation, la spiritualité ?

Père Larvol : Évangéliser, c'est dire et traduire avec les mots d'aujourd'hui, dans toutes les communautés humaines, l'événement du Christ, fils de Dieu. La spiritualité n'est autre que cette vie animée par l'Esprit Saint. Tout engagement qui n'a pas cette dimension spirituelle risque de ne pas porter de fruits.

Nouvel essor : Mgr Billé, Président de la Conférence des Evêques, a dit récemment qu'il s'agissait moins aujourd'hui de baptiser des convertis que de convertir des baptisés...

Père Larvol : Sur 80 % de Français baptisés, nombreux, très nombreux sont ceux qui ont pris quelque distance avec l'Église et la Parole de Dieu. Je pense surtout aux 25-45 ans. Ils ont à redécouvrir les sources et les exigences de leur baptême, à attester de leur foi, à devenir proposant. Être chrétien aujourd'hui, cela engage.

Propos recueillis par Marcel Biard
Article tiré du "Nouvel essor"

PROTEGER LA MER NOURRICIERE

Les produits de la mer sont de plus en plus appréciés par les consommateurs des pays du Nord. Mais dans le même temps, comme les ressources se raréfient dans nos océans, le réflexe est de se tourner vers les eaux du Sud plus riches en poissons.

On assiste ainsi, depuis quelques années, au pillage de ressources pourtant vitales pour des populations souffrant de carences alimentaires. Une pratique encore aggravée par la mondialisation de l'économie.

Les pêcheurs traditionnels, pêcheurs artisans, font entendre leur voix et leurs représentants, venus du monde entier, se sont réunis à **LOCTUDY**, haut lieu de la pêche à la langoustine, du **2 au 6 octobre**, pour constituer officiellement la première organisation mondiale de pêcheurs et de travailleurs de la pêche de l'histoire de la profession.

Cette assemblée constitutive a débattu d'objectifs précis tels que les droits fondamentaux des pêcheurs et de leurs communautés, le respect de leur culture, la défense de la ressource halieutique et le développement d'une pêche durable. La reconnaissance et l'amélioration du rôle des femmes dans l'économie des pêches y figurent en bonne place.

THOMAS KOCHERRY, prêtre indien partenaire du CCFD, que nous avons accueilli à CAUDAN pendant la campagne de carême, participait en sa qualité de coordinateur du **Forum Mondial des Pêcheurs et Travailleurs de la Pêche**.

Quelques extraits de son interview par le CCFD montrent quel sont les enjeux de cette rencontre.

"Cette assemblée constitutive posera les bases de la future organisation internationale. Elle adoptera et rendra public un document politique sur les enjeux de la pêche artisanale."

"Quand on parle de mondialisation, on ne doit pas seulement prendre en considération le secteur d'activité des pêches. CE QUI ARRIVE A CE SECTEUR (Pillage des zones traditionnelles de pêche, déplacement de populations) EST COMPARABLE A CE QUI ARRIVE DANS LE SECTEUR DE LA PETITE AGRICULTURE."

"C'est pourquoi nous devons créer des liens entre pêcheurs artisans et petits agriculteurs."

"A LOCTUDY, il y aura une recherche de coopération avec les organisations de petits fermiers, les petits agriculteurs doivent rechercher l'union avec les travailleurs de la pêche."

"Il faut saisir CE MOMENT HISTORIQUE - Nous devons nous rencontrer, discuter de ces problèmes, rechercher des moyens de collaborer, le débat fait aussi partie de la lutte."

Il reste encore beaucoup à faire dans le contexte de mondialisation néolibérale que nous connaissons. Mais les organisations de pêcheurs ont décidé de faire entendre leur voix au niveau international pour que le poisson, plat du pauvre, cesse enfin d'être convoité par les super-puissances.

Le **CCFD** prend sa modeste part dans cette lutte en soutenant les actions entreprises par les partenaires des pays du Sud tels que le **SENEGAL - MADAGASCAR**, ou encore **L'INDE**, pays de **TOM KOCHERRY**.

Lucien KIRION

La responsabilité de chacun

Les catastrophes naturelles (sécheresses, cyclones...) alimentent régulièrement l'actualité. Que nous dit la Bible dans ce domaine ?

Le lecteur qui ouvre la Bible ne peut que constater : les catastrophes naturelles y sont nombreuses. Si on regarde les récits du déluge, la destruction de Sodome et Gomorrhe, les fléaux d'Égypte ou autres famines et sécheresses, ces catastrophes sont généralement présentées dans un contexte de punition ou de châtement.

Doit-on en rester à l'idée que les catastrophes naturelles seraient un châtement de Dieu ? Sûrement pas. Mais il faut pour cela accepter d'entrer dans le monde de la Bible où le rapport à la nature est profondément différent du nôtre. Mouvement des astres, alternance des saisons, fertilité du sol ne sont pas en effet perçus comme des phénomènes naturels mais comme des prodiges que l'on attribue à Dieu.

Comprises dans le cadre de la conception d'un Dieu qui conduit le monde, en intervenant directement dans le cours de l'histoire, les catastrophes naturelles sont ainsi perçues comme une manifestation de la présence de Dieu. Mais dans un monde que l'on reconnaît avoir été créé pour le bonheur des hommes, ces désordres et ces dérèglements de la création sont interprétés comme la réponse de Dieu au péché de ceux qui l'ont rejeté ou se sont opposés à lui.



Différemment, nous pouvons aujourd'hui déterminer les causes naturelles de beaucoup de catastrophes.

Mais nous savons aussi que nombre d'entre elles peuvent être dues à l'insouciance des hommes et à leur mépris des équilibres écologiques. Ce que, dans la Bible, on percevait comme un châtement, devient alors un renvoi à la responsabilité de chacun et de tous. Car la création toute entière exige des hommes attention et soin.

Cette conviction traverse la Bible qui ne cesse de dire que la terre n'appartient pas aux hommes, mais que Dieu la leur a confiée pour qu'ils poursuivent son œuvre de création. Comment ? En apprenant à dominer la terre et en servant le projet de Dieu d'une terre pour tous. Dans ce difficile équilibre entre domination et service, réside le secret du véritable développement.

Il n'en est pas moins vrai que certaines catastrophes échappent aujourd'hui encore à la maîtrise des hommes. Si le devoir s'impose de chercher à en comprendre les causes, on sait bien que la réponse du scientifique ne peut alors épuiser l'acte de foi du croyant qui s'ouvre au mystère d'un monde qui le dépasse.

Pierre Debergé

Messages de Novembre

DIS-MOI CE QU'EST POUR TOI LA PRIÈRE

Depuis vingt ans, une foule de témoins nous ont partagé le secret de leur relation à Dieu et nous ont dit avec simplicité : "Voilà ce qu'est pour moi la prière".

PRIER, c'est essayer d'entrer en contact avec Dieu, Jésus ou Marie. Je ne prie pas régulièrement. Cela m'arrive la nuit quand je ne dors pas. En me promenant, devant un beau paysage, je remercie Dieu Créateur. Merci aussi, après une fête de famille quand je vois mes enfants et petits enfants, heureux d'être ensemble. Je prie à l'église avant la messe, car pendant la messe, j'ai souvent l'esprit ailleurs. Mais, ma prière est souvent une prière de demande quand moi ou mes enfants nous avons des difficultés.

Anonyme

PRIER, c'est m'adresser à Dieu. C'est tendre à une communication spirituelle avec lui pour dépasser mon "humanité". Avec humilité, respect, ma prière peut exprimer tour à tour : Amour, Reconnaissance, demande ou être méditation, réflexion. Les formules toutes faites, les textes écrits par d'autres ne sont pas à exclure s'ils correspondent à un vécu, un ressenti. Si Jésus est le seul et véritable ami que je retrouve toujours et partout, j'essaie de faire que les actes de ma vie courante, ordinaire, soient PRIERES.

Anonyme

PRIER est un moyen d'entretenir ma relation à Dieu. C'est un acte de foi, d'espérance. C'est aussi un moyen de vivre en union avec les autres, avec le monde. Parfois, dans la journée, je prie pour les personnes rencontrées. Lors d'un temps consacré à la prière et à la méditation le matin et le soir. Pas de formules toutes faites qui se rabâchent. Dans une attitude de recueillement, je parle à Dieu comme à un Père

Femme de 65 ans

"PRIER, c'est parler à Dieu pour l'adorer et le servir" disait si ma mémoire est bonne mon catéchisme. Maintenant je préfère ce que je vais vous raconter tiré d'une homélie récente faite par un prêtre d'une paroisse proche. C'est le curé d'Ars qui racontait qu'il voyait chaque jour un homme dans son église, toujours assis à la même place devant le tabernacle. Un jour, il lui demande ce qu'il fait là.

"Je l'avise et Il m'avise".

J'ai cru comprendre qu'il voulait dire : je lui rends compte de ma vie et Il me conseille... Le prêtre consulté m'a dit que c'était peut-être : Il me regarde, je le regarde et tout se trouve dans ces regards.

Je prie surtout quand le bonheur m'envahit : la joie des enfants, leur réussite, la bonne santé des uns et des autres, une journée ou un paysage particulièrement beau. Je ne sais pas prier dans les épreuves, c'est le trou noir, le désespoir. Nous prions en couple souvent le soir ou dans un groupe de prière ou en visitant des églises. Souvent des prières de merci Je ne sais pas prier.

Femme de 59 ans

PRIER : On pourrait répondre très simplement, c'est "exaucer Dieu". Quelqu'un de plus fort que moi l'a dit avant moi. Illustration : La Parole de l'Enfant Prodigue.

Réponse à la 2^e partie du questionnaire :

Le petit enfant qui, du haut de la table, se jette sur son père sait que le père ne peut pas ne pas lui ouvrir les bras pour le recevoir. Cet enfant sent qu'il a des droits sur son père (des droits dans le domaine de l'Amour). Moi, parce que je ne suis pas chargé d'enseignement, n'étant que simple laïc chrétien, je m'accorde le droit d'être provocant et de déclarer que l'homme a des droits sur Dieu, ceci parce qu'il l'a mis à sa recherche en le dotant du don de la déduction.

Il y a eu commencement et il y a mouvement vers un but... Point d'arrivée... Dieu... un éleveur de chiens en chenil, dressés contre la clôture attendant le maître qui ne vient pas ? NON ! ... Et puis, il y avait la grâce au départ et elle subsiste sur tout le parcours.

Je prie avec ce tableau en tête.

Homme de 87 ans

✂

ET VOUS... LECTEURS DE CE BULLETIN ?

N'hésitez pas – Répondez – Nous avons déjà reçu quelques réponses. Nous en attendons davantage pour remplir cette page. Déposez vous réponses dans l'urne au fond de l'Église ou au Presbytère.

Pour vous, qu'est-ce prier ?.....

.....

.....

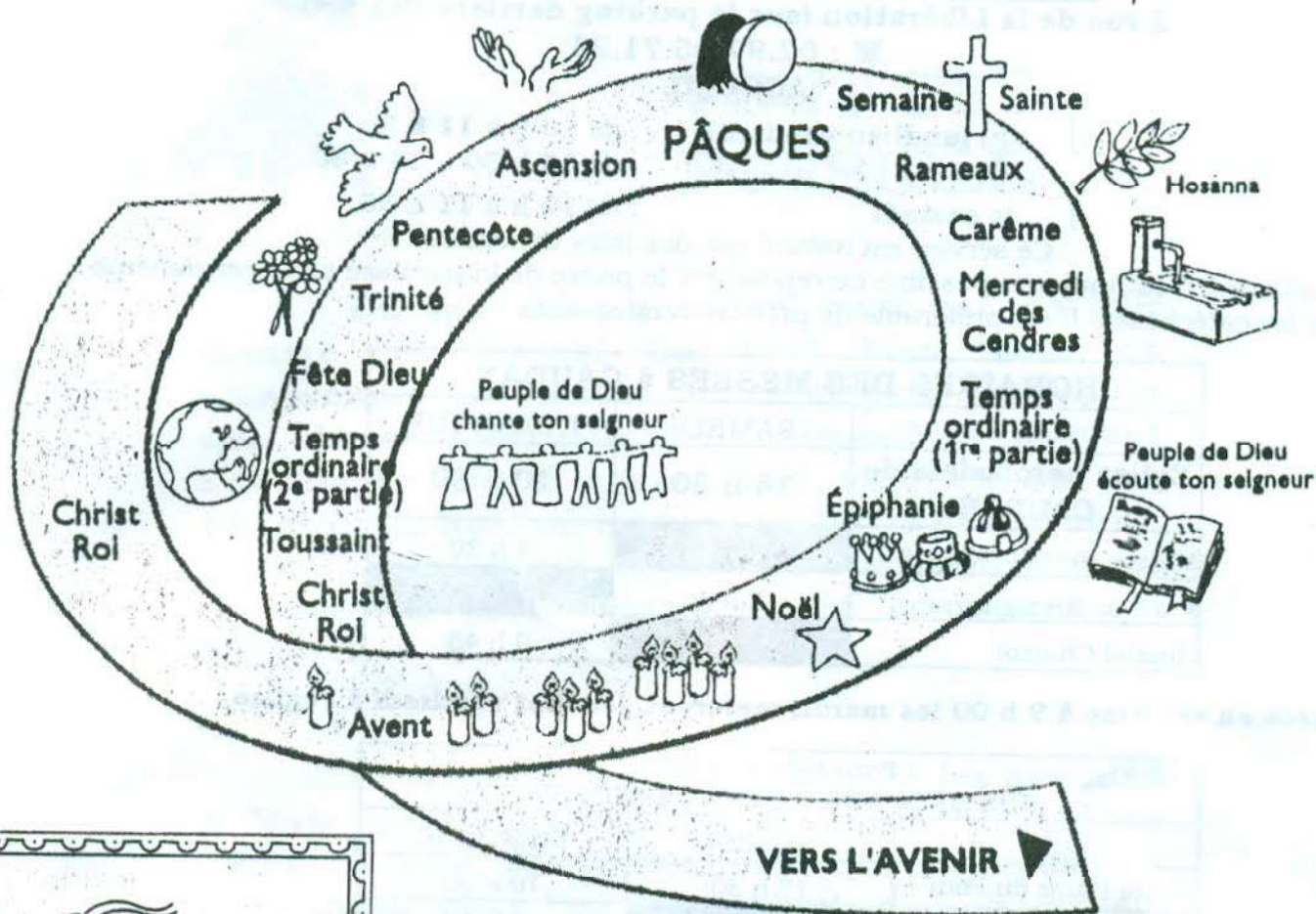
Quand et comment priez-vous ?.....

.....

.....



Le pèlerinage liturgique



Année liturgique : Année C LECTURE de L'ÉVANGILE de LUC Mais... qui était LUC ?

Luc est vraisemblablement le "cher médecin" qui accompagne Paul au cours de ses voyages. Né à Antioche, en Syrie, il n'a pas connu Jésus pendant sa vie terrestre. Cultivé, il manie la langue grecque avec élégance. Il a une prédilection pour les pauvres et les méprisés. Il dédicace son œuvre à son ami THÉOPHILE, nom qui signifie : ami de Dieu. Tout un programme !

Le bœuf est le symbole traditionnel qui figure l'évangéliste Luc. En effet, son évangile commence dans le Temple, lieu de sacrifices.

Luc insiste sur la réalité de la résurrection de Jésus qu'il appelle "Sauveur", titre plus explicite que celui de "Messie".

Dans les "Actes de Apôtres", Luc présente la diffusion de la foi chrétienne dans l'empire romain.

Matthieu et Luc sont les seuls évangélistes à raconter l'enfance de Jésus. Luc a établi des comparaisons entre cette enfance et celle de Jean-Baptiste. De plus, il présente la naissance de Jésus par le biais de la visite des Bergers, premiers témoins de la Bonne Nouvelle. A travers eux, tout chrétien peut prendre sa place dans la Crèche.

ACCUEIL AU PRESBYTÈRE

2 rue de la Libération (sur le parking derrière l'église)

☎ : 02.97.05.71.24

ACCUEIL

du **lundi** au **vendredi** : de **10 h** à **11 h 30**
: de **15 h 30** à **18 h 30**

le **samedi** : de **10 h** à **11 h 30**

Ce service est assuré par des laïcs bénévoles.

Par ailleurs, il est toujours possible de rencontrer le prêtre de la paroisse ou la permanente pour les catéchèses. Il est préférable de prendre rendez-vous.

HORAIRES DES MESSES à CAUDAN		
	SAMEDI	DIMANCHE
Eglise paroissiale de CAUDAN	18 h 30	10 h 30
Maison Retraite Kergoff		9 h 30
Anne de Bretagne	17 h 00	
Hôpital Charcot		9 h 45

Messes en semaine à 9 h 00 les mardi, mercredi, jeudi et vendredi à l'église.

Pour information HORAIRES DES MESSES à LANESTER		
	SAMEDI	DIMANCHE
Notre Dame du Pont	17 h 30	10 h 00
St Joseph du Plessis		10 h 30
Keraliguen		10 h 00

ABONNEMENTS

Avec ce numéro se termine l'abonnement de l'année 1999/2000. Si, vous voulez continuer à recevoir "Le Clocher" nous vous demandons de bien vouloir renouveler votre abonnement le plus tôt possible.

Si vous recevez le bulletin par la personne qui le distribue sur votre quartier, c'est à elle que vous devez le régler de préférence.

Si vous le recevez par la poste, vous pouvez adresser votre règlement au presbytère accompagné du talon ci-dessous.

Ceux qui souhaitent s'abonner pour la première fois peuvent le faire en s'adressant au presbytère

✂-----

Nom et Prénom :

(En majuscule)

Adresse :

Code postal : Ville :

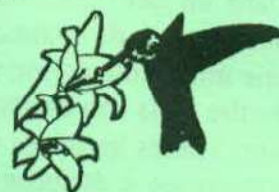
Abonnement 1 an par la distributrice : 50 francs (7.62 euros)

Abonnement 1 an par la poste : 65 francs (9.91 euros)

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

13 novembre Marianne LENNON Epouse FLATRES - 77 ans
24 novembre Joséphine LE ROY Epouse CARRE - 91 ans



NOËL

Jeudi 21 décembre Célébration Pénitentielle à 20h30
Samedi 23 décembre Messe à 18h30
Dimanche 24 décembre Pas de messe à 10h30
Messe de la nuit de Noël à 21h00
Lundi 25 décembre Messe à 10h30

Rencontre de préparation au baptême

12 janvier 2001 à 18h30 au Presbytère
23 février 2001 à 18h30 au Presbytère
23 mars 2001 à 18h30 au Presbytère

Catéchèse

Eveil à la Foi (3 à 6 ans) : Célébration le 14 janvier 2001 à 10h30

Visites de l'Evêque sur le doyenné

Vendredi 15 décembre 2000 Paroisse de Ste Anne d'Arvor et Ste Jeanne d'Arc
Vendredi 19 janvier 2001 Paroisse Sainte Bernadette
Samedi 27 janvier 2001 Paroisse Sainte Thérèse
Dimanche 25 février 2001 Célébration conclusive au niveau doyenné - Pas de messe ce jour là dans les paroisses

A RETENIR

Première communion : 27 mai 2001
Profession de foi : 03 juin 2001
Confirmation : 10 juin 2001

Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage, etc... merci de le déposer au presbytère avant le 12 janvier 2001 dernier délai, en précisant "pour le Bulletin". N'oubliez pas de signer votre article.

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Week-end de NOËL

Noël, cette année est un lundi. Pour éviter une succession de célébrations entre 23 et le 25 décembre, voici les horaires des messes pour ce grand week-end :

Samedi 23	18h30	4 ^e dimanche de l'Avent
Dimanche 24	21h00	Vaillée/Célébration de Noël (pas de messe à 10h30)
Lundi 25	10h30	Messe du Jour de Noël

Décision du Conseil Pastoral présidé par le Père Jo Postic

RIONS UN PEU

☞ Restaurant

Dans un petit restaurant de sous-préfecture, un voyageur de commerce se morfond devant une minuscule crème caramel qu'on vient de mettre dans son assiette. Il est dix heures du soir. Toutes les tables sont vides. La patronne commence à éteindre les lumières. Alors le gars se tourne vers le garçon et lui dit :

- Et naturellement, il n'y a pas de vie nocturne ici ?

Alors le garçon s'appuie sur son balai et il laisse tomber :

- non ! elle est partie pour Paris le mois dernier.

* MYSTERE

Une femme interroge son mari qui rentre d'un séjour d'une semaine à Londres.

- Que buvais-tu là-bas, au petit déjeuner : du thé ou du café ?

- C'est une question que je me suis posée pendant tout mon séjour.



Après une prière du soir, longue et détaillée, le grand s'adresse à son petit frère: «Maintenant toi-aussi fais ta prière». Là dessus le petit frère: «Mon Dieu, fais comme Pierre l'a si bien dit. Amen».

☞ Le potage

Un monsieur demande à son petit garçon :

- Tu veux du potage aux pâtes alphabet ?

Il répond en épelant

- O-U-I--U -N-P-E-U !



- Un mois de prison !... Avez-vous quelque chose à demander ?

- Oui, je voudrais prévenir ma femme que je ne rentrerai pas dîner !

☞ football

- Ca ne vous gêne pas, demande-t-on à l'entraîneur d'une grande équipe de football, de commencer la saison avec des inconnus ?

- Pas du tout, parce que je sais que si eux et moi on fait bien notre boulot, à la fin de la saison, ce ne seront plus du tout des inconnus.

☞ Désespoir

Accablé, un père de famille soupire :

- Comme j'aimerais tout recommencer à zéro ! franchement, si ce n'était pas pour ma femme, je crois que je quitterais mes enfants.

"LE CLOCHER"

Bulletin paroissial n° : 256	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph POSTIC 2 rue de la Libération 56850 CAUDAN
Abonnement	1 an : 50 F Par la poste : 65 F